



S E R M O N

SVR LA II. EPISTRE

de Saint Paul à Timothée

Chap. II. vers. 8.

Aye souvenance, que Iesus-Christ est ressuscité des morts, étant de la semence de David, selon mon Evangile.

LA resurrection de nôtre Seigneur Iesus-Christ est le principal fondement de nos esperances, la source de nôtre nouvelle vie, la matiere de nos joyes, & l'assurance de nôtre bon-heur. Car elle a vaincu la mort, & delivré nôtre nature des liens, qui l'y tenoient assujettie. Elle a fait revoir les doux rayons du Soleil aux trépassés, & a ramené en la lumiere du ciel, ceux qui habitoient dans les tenebres del'enfer. C'est le grand &

illustre enseignement de la bonté, de la sagesse, & de la puissance de Dieu; qui nous a clairement justifié, que ni les efforts du monde, ni la violence des demons, ni la nécessité de la nature, ni la tyrannie de la mort mesme ne sçauroit, ni empêcher les membres de Iesus-Christ, de parvenir à la bien-heureuse immortalité, ni les priver des glorieux fruits de leur foi, & de leurs combats. C'est pourquoi le saint Apôtre recommande expressément ici à son cher disciple Timothée, d'avoir souvenance de ce grand mystere & certes tres-à propos. Car si vous considerez le sacré ministere de l'Evangile, qui lui auoit été commis, & dont il lui commandoit au commencement de ce chapitre, de s'acquiter fidellement, en baillant la doctrine de la verité à des personnes capables de la bien prescher aux autres; la resurrection du Seigneur en est l'un des principaux & plus importans articles; la baze & le fondement de tous les autres; comme celui duquel dépend tellement, & la predication des Pasteurs, & la foi des Chrétiens, que l'Apôtre ne feint point de dire ailleurs, que l'une & l'autre

est

est vaine , si Christ n'est point ressuscité. 1. Cor. 15. 14.
 D'où vient , que Saint Pierre fait confi- Act. 1. 22.
 fiter toute la charge de l'Apostolat à estre
tesmoin de la resurreccion du Seigneur ; com-
 me si ce point comprenoit le mystere de
 la pieté tout entier. Que si vous regar-
 dez l'exhortation , que faisoit S. Paul à
 Timothée dans les paroles immediate-
 ment precedentes , *d'endurer* courageu-
 sement & constamment *les travaux* , &
 les peines de cette guerre spirituelle , où
 il s'étoit enroollé ; il ne lui pouvoit rien
 alleguer de plus propre à relever son
 courage , & à enflammer son zele , par
 l'esperance du triomphe , & de la gloire ,
 que cette mesme resurreccion du Sei-
 gneur ; qui est , comme vous scavez , &
 la cause & le patron , & le principe , &
 l'exemple de la nôtre. Il lui promettoit
 la couronne apres le combat ; les fruits
 apres le labourage de l'Evangile. Pour
 en concevoir une certaine & assuree
 esperance , il veut qu'il iette les yeux sur
 le Seigneur , & se souviene de l'issuë
 de sa course , & de ses souffrances ; com-
 ment apres les travaux de la croix , il
 ressuscita des morts en une souverain
 gloire. Soit donc pour la plene & entiere

instruction, de ceux à qui Timothée devoit, ou prescher, ou commettre la verité; soit pour sa propre consolation, & perseverance dans les souffrances de l'Evangile, il veut qu'en toute fasson il se souviennne de ce mystere de la resurrection de nôtre commun maistre; comme d'un point sans lequel, ni la foi des auditeurs, ni la constance des Predicateurs ne peut estre vraye & entiere. Mais si ce discours étoit propre & convenable à Timothée, chers Freres, il ne l'est pas moins à nous. Car apres avoir ce matin celebré la memoire de la mort de Iesus-Christ est-il pas raisonnable, que maintenant nous celebrions celle de sa resurrection? & qu'apres son combat nous solennisions son trionfe: & meditions le fruit de sa croix, apres avoir veu la chair, qu'il y a livrée, & le sang, qu'il y a répandu pour nous? Car vous n'ignorez pas que sa resurrection est la suite de sa mort, le fruit de sa souffrance, & la couronne de son combat. Puis que ce propos de l'Apôtre à Timothée, convient si bien à l'occasion, pour laquelle nous avons ici été aujourd'huy assemblez, considerez-le diligemment, Freres bien-aimez; & fai-

res état, qu'encore que vous deviez toujours une grande attention aux saints enseignemens de ce divin ministre du Seigneur, vous estes neantmoins obligez de lui en rendre maintenant une particulière & extraordinaire, pour la grace, que vous avez receuë ce matin à la Table du souverain Pasteur de vos ames.

Aye souvenance (dit-il, à Timothée, & à chacun de nous) *que Jesus-Christ est resuscité des morts, étant de la semence de David, selon mon Evangile.* Pour bien entendre ces paroles, il nous faut voir avecque la grace de Dieu, quelle est cette resurrection de Jesus, nai de la semence de David, dont il veut, que nous nous souvenions, & quel est le tesmoignage, qu'en rend l'Evāgile de Paul, & quelle est enfin cette souvenance, qu'il veut que nous en ayōs. La verité de la resurrection du Seigneur dépend de la verité de sa nature humaine; qu'elle presuppose necessairemēt. Car il est évident, que s'il n'étoit pas véritablement homme, sa mort & sa resurrection, s'en iroient en fumée; étant également impossible, ou qu'il soit vraiment mort, s'il n'étoit pas vraiment homme, ou qu'il soit vraiment

ressuscité, s'il n'étoit pas vraiment mort. Mais comme sa resurrection presuppofe, qu'il a vraiment été homme; ainfi nôtre confolation, & nôtre falut requiert femblablement, qu'il ait été homme de nôtre fang, & de nôtre genre, forti d'une mefmetige, & d'une mefme extraction & origine; parce que s'il étoit venu d'ailleurs, & que fa chair fust defcenduë des cieux, & non de ce fang humain, d'où nous avons été procrées; il eft clair, que n'ayant avecque lui aucune vraye union & confanguinité naturelle, nous ne pourrions, ni avoir part au mérite de fa mort, ni argumenter valablemēt de fa resurrection a la nôtre; l'extremefme differēce, qui feroit en ce cas-là, entre fa chair, & la nôtre, ne nous permettant pas d'induire la condition de nôtre nature, de celle de la fienne. C'eft pourquoi le S. Apôtre nous avertit ici fort à propos, que ce Iefus, dont il veut que nous nous ramentevions la refurrection, eft *de la femence de David*; prefcrivant clairement par ces deux paroles, qu'il eft & vrai homme, & homme de nôtre fang, & origine; car il eft de la femence de David, & David eft defcendu d'Adam auffi

bien, que nos peres, & ceux de tous les autres hommes. Ieſçai bien qu'il y a des Grot. interpretes, qui en alleguent une autre raison; voulant que l'Apôtre ait ici fait mention de David, pour réveiller Timothée par son exemple à supporter constamment ses épreuves; en considérant celles, que David avoit aussi souffertes autres-fois, pour monter sur le trône d'Israël, où Dieu l'avoit destiné. Mais certainement cette pensée est plus ingénieuse, que solide. Il est clair que Saint Paul en ce lieu, fonde par ces mots la vérité de la nature humaine du Seigneur, & sa consanguinité (si ie l'ose ainsi dire) avecque la nôtre, pour y former en suite sa resurrection; tout de mesme, qu'au commencement de l'Epître aux Ro- Rom. I. 3. 4. mains, pour expliquer ce mesme mystere, il dit semblablement, que *le Fils ayant été fait de la semence de David, selon la chair, a été pleinement déclaré Fils de Dieu en puissance selon l'Esprit de sanctification, par la resurrection des morts.* Surquoinous avons à admirer la divine sapsience de l'Esprit, qui conduisoit la plume de ce saint homme. Car avec ces deux petits mots, combien a-il renversé d'he-

refies, non seulement de celles qui s'étoient desia mises en train de son temps, mais de celles-là mesmes, qui ne parurent au monde, qu'après la mort ? Il abbat premierement ceux, qui ayant honte de la croix du Seigneur, & de l'infirmité de sa chair, ont méchamment dogmatisé, qu'il n'étoit pas vraiment homme; & qu'il n'en avoit qu'une simple & fausse apparence; & que les Juifs avoient bien creu le crucifier, mais qu'en effet, ils avoient fait mourir Simon le Cyrenien, que Iesus avoit mis subtilement en sa place, l'ayant transfiguré en sa semblance. D'où s'ensuit, comme vous voyez, la ruine de sa resurrection; qui au conte de ces malheureux, n'auroit été qu'un jeu, & une fausse apparence de resurrection. Puis apres, il défait semblablement la resverie de ceux, qui confessant, que Iesus avoit un corps réel, & solide, disoient qu'il ne l'avoit pas pris de la chair de la sainte Vierge, mais qu'il l'avoit apporté des cieux, formé de leur substance, & qu'il n'avoit fait, que passer simplement par le corps de Marie, comme la lumiere passe à travers un verre, & comme l'eau coule dans un canal.

L'Apôtre détruit évidemment ici les songes de ces heretiques. Car puis que Iesus est , comme il le prononce , *de la semence de David* ; certainement Iesus n'est donc pas une fantosme , & une vaine , & fausse apparence d'homme , comme blasphemoiert les premiers ; mais un vrai homme , fait de femme , comme Saint Paul parle ailleurs ; ni n'a non plus un corps , venu & apporté des cieux ; mais formé d'une semence humaine , & semblableaux nôtres en toutes choses , excepté le peché. Mais ces mesmes paroles de l'Apôtre établissent encore clairement le rapport & la liaison du vieil & du nouveau Testament , contre les fantaisies de ces mesmes heretiques ; qui reiettoient Moyse , & les Prophetes , & vouloient , que Iesus fust le fils , non du Createur adoré en Israël , mais de ie ne sçai quel autre Dieu inouï , & inconnu au monde. Saint Paul crie au contraire , qu'il est le Messie du Dieu d'Israël , promis par ses oracles , predict & prefiguré par ses Prophetes , descendu , comme ils l'avoient expressément enseigné ; du sang des Patriarches & des Rois de son peuple. Car chacun sçait , que David en étoit

Gal. 4. 4.

2. Sam. 7. 12.

14. Es. 9. 5.

6. Ier. 23. 5.

Es. 33. 15.

l'un ; & que les anciennes Ecritures avoient clairement predit , que ce seroit de sa race , que naistroit le Messie , comme nous le lisons encore aujour d'hui dás les livres du vieil Testament , & comme les Juifs mesmes le confessent ; d'où vient qu'Esaye l'appelle un rejetton , *sorti du tronc d'Isay , & un surgeon creu de ses racines* ; & Jeremie , & Ezechiel , & Osée , lui donnent le nom de *David* mesme. Et en effet les anciens Maistres des Hebreux tenoient , que *David* seroit l'un des noms de leur Messie. Et cela étoit si connu parmi les Juifs , que vous voyez dans l'Evangile , que le peuple dit le *Fils de David* , pour signifier le Messie ; & il n'est pas iulques aux enfans , qui ne tinssent ce langage. Or que Iesus eust cette marque , & qu'il fust veritablement descendu de la maison de David , outre nôtre Apôtre , qui le dit , & ici & ailleurs encore ; tous les Evangelistes l'ont unanimement remarqué , & particulièrement Saint Matthieu , & Saint Luc , qui nous ont expressément representé sa genealogie afin qu'aucun n'en doutast ; sans que iamais les premiers Juifs , ses mortels ennemis , lui ayent contesté cette sienne extraction ;

Es. 11. 1.

Ier. 30. 9.

Ezech. 34. 23.

Os. 3. 5.

Matth. 9. 17.

Es. 15. 2. Es.

20. 30. Es.

21. 9.

Rom. 1. 3.

Act. 13. 23.

Matth. 1. 1.

Es.

Luc. 3. 23.

Apoc. 5. 5. Es.

21. 16.

extraction, autant que nous le pouvons
 voir par les vieux liures; soit des Juifs
 mesmes, soit des Chrétiens, où ils rap-
 portent fidèlement toutes les objections
 des Juifs contre le Seigneur Iesus, & s'en
 défendent exactement, sans faire nulle
 part aucune mention de celle-ci. C'est
 ce que les deux ou trois paroles de S.
 Paul, établissent contre les extravagan-
 ces de ces vieux heretiques. Et bien que
 l'autorité de l'Apôtre, & des autres di-
 vins écrivains du nouveau Testament,
 fuisse abondamment pour fonder ces
 trois veritez; ie dis de plus, que la rai-
 son des choses mesmes s'y accorde aussi
 évidemment. Car puis que pour nous
 sauver, il falloit expier nôtre peché; &
 puisque d'autre part nôtre peché ne pou-
 voit estre expié que par l'effusion du
 sang, & par la mort de nôtre plege;
 qui ne void, que si nôtre Mediateur,
 eust été un fantosme, & non un vrai
 homme, comme le vouloient ces im-
 pies, tout nôtre salut n'eust été qu'une
 peinture, & nôtre redemption, une co-
 medie, & une vaine & fausse represen-
 tation? Et en deuxiesme lieu, puis que le
 droit veut, que le peché soit expié par la

nature qui l'a cōmis , & que nous ne pouvons avoir de part au merite d'une persōne, avec laquelle nous n'avons point d'uniō; qui ne voit encore qu'il falloit que nôtre Sauveur eût une chair de mesme gēre & de mesme sang , que la nôtre ? Enfin si le Seigneur fust soudainement venu ici bas , de la part d'un Dieu inconnu ; nous n'eussions pas eu assez de marques pour iustifier sa verité; aulieu que maintenant, ayāt été predit & prefiguré tant de siecles avant sa venuë , par les ministres de la religion d'Israël, l'admirable rapport qui reluit entre les choses & les predictions, entre le corps & les ombres , entre la verité & les figures , est une illustre & invincible preuve de la diuinité du Seigneur Iesus , & de sa mission celeste. Apres avoir ainsi établi avecque l'Apôtre la verité de la nature humaine du Fils de Dieu , fait vrai homme de la semence de Daud ; vous voiez clairement quelle a été sa resurrection ; non l'apparition d'un fantosme , qui ayant cessé de paroistre pour quelque temps ait au troisieme iour montré derechef aux disciples les fausses couleurs , & la vaine ressemblance d'un homme ; comme l'ont

resvé autresfois ces extravagans heretiques, dont nous venons de parler; mais le vrai rétablissement d'une chair vraiment morte, & ensevelie, en une véritable vie; qui a rejoint vraiment ensemble sa chair, & son ame, réellement séparées l'une d'avecque l'autre sur la croix; & a relevé Iesus vivant de ce tombeau où il étoit demeuré mort trois iours & trois nuits. Seulement y faut-il remarquer, qu'encore que cette chair, qui sortit du tombeau, fust mesme au fonds & en sa substance, que celle qui y avoit été déposée, elle souffrit neantmoins un grand changement en ses qualitez, en ayant revestu de celestes & glorieuses; au lieu des basses & terriennes, qu'elle avoit dépouillées en la mort. Car au lieu de cette forme foible, & contemptible, & passible, & mortelle, & sujette à nos douleurs, à nôtre faim, à nôtre soif, à nôtre lassitude, & aux autres innocentes infirmités de nôtre vie animale, que Iesus avoit portée durant les iours de sa chair, il en prit une autre en ressuscitant, glorieuse, agile, lumineuse, impassible, immortelle, d'une force, & d'une beauté celeste, & d'une vertu tellement di-

vine & spirituelle, que sans plus avoir besoin des élémens de ce monde, elle se soustient elle-mesme eternellement en une tres-sainte, & tres-contente, & tres-heureuse vie, semblable à celle de Dieu, & de ses Anges. C'est l'état, où les Apôtres virent Iesus apres sa mort, conversant avec eux, & leur iustificiant la verité de sa vie par toutes les preuves les plus sensibles, & les plus certaines, que l'on puisse avoir d'une chose; & montant glorieusement dans les cieux, quarante iours apres cette sienne resurrection; C'est l'état, où Paul le vid quelques années apres, se manifestant à lui des cieux, & le retirant de l'erreur, & de la fureur où il étoit, par la vertu de sa main toute-puissante, & le changeant miraculeusement de loup en Pasteur, & de persecuteur en Apôtre. C'est ce que ces bienheureux prescherent dans le monde, tesmoignans & soustenans au peril de leur vie, que Iesus crucifié par les Iuifs, mort & enterré, en une extreme ignominie, étoit ressuscité des morts en une souveraine gloire. Ce fut-là le premier & le principal article de leur predication; & il ne nous reste aucunes de leurs divines

écritures, où il ne soit gravé au commencement, au milieu, & à la fin. L'Apôtre nous le montre ici expressément, quand apres avoir dit, que *Iesus-Christ de la semence de David, est ressuscité des morts*, il ajoûte, *selon mon Evangile*. Quelques-uns des anciens ont pris d'ici occasion de croire, que Saint Paul avoit composé un livre de l'Evangile; & n'y en ayant pas un des quatre, que reçoit l'Eglise, qui porte son nom, ils se sont avisez de dire, que c'est celui de Saint Luc, s'imaginans, sous ombre que Saint Luc étoit disciple de Saint Paul, que l'Apôtre lui avoit dicté ce livre, & que c'est la raison pourquoi il l'appelle ici son *Evangile*. Mais il n'y a rien de ferme, ni de solide en tout cela. Ce sont des froides, & legeres pensées, mises en avant sans raison, & sans fondement, par la seule curiosité & vanité des hommes. Car qui a dit à ces gens, que Saint Paul ait dicté à Saint Luc, l'Evangile qu'il nous a laissé? & pourquoi ce saint homme, si passionné à la gloire de son Maître en Iesus-Christ, lui auroit-il envié cet honneur? Pourquoi ne nous auroit-il pas avertis, que c'est de luy qu'il tenoit

les choses, qu'il a écrites en ce livre ? Pourquoi tout au contraire auroit-il témoigné expressement dès l'entrée, qu'elles lui ont été baillées à connoître par ceux, qui les avoient veuës eux-mesmes dès le commencement, ayant été les ministres de la parole ; c'est à dire, comme chacun void, par les autres Apôtres & Disciples, qui avoient conversé avecque le Seigneur durant les iours de sa chair, & non par Saint Paul, qui ne fut converti, que long-temps apres sa resurrection ? Mais il se rencontre dans les œuvres des anciens Peres, quelques saints, sçavans, & devots qu'ils ayent été d'ailleurs, quantité de petites traditions de mesme alloi ; c'est à dire, foibles & vaines, & conceuës de la seule curiosité de l'esprit humain. Car quant à ce que le Saint Apôtre fait ici mention de *son Evangile* ; où est l'enfant, qui ne voit, que par l'*Evangile*, il entend à son ordinaire, non un certain livre, contenant la vie du Seigneur Iesus, (qui est un sens auquel il ne prend iamais ce mot en aucun lieu de ses Epîtres) mais bien la doctrine de la vérité celeste, & Evangelique, telle qu'il la prêchoit à tous par le commandement,

& ordre du Seigneur ? Il parle encore en la mesme sorte dans l'Épître aux Romains ; *Dieu* (dit-il) *invera les secrets des hommes par Iesus Christ, selon mon Evangile* ; c'est à dire, comme il est évident, selon la doctrine que j'annonce, & dont j'ai esté établi le ministre ; Et derechef ailleurs encore, *Gloire soit à celui qui est puissant, pour vous affermir selon mon Evangile*, c'est à dire, comme il ajoute incontinent pour s'expliquer lui-mesme, *selon la predication de Iesus-Christ*. Il dit, *mon Evangile*, non pour signifier, qu'il en soit l'auteur, (ja n'avienne ; il donne constamment cette gloire à Dieu & à son Fils Iesus-Christ) mais bien pour ce qu'il en étoit le predicateur & le ministre ; *mon Evangile*, c'est à dire, *l'Evangile annoncé par moi* ; comme il parle lui mesme plus clairement au commencement de l'Épître aux Galates ; *Je vous avertis que l'Evangile, qui a été annoncé par moi, n'est point selon l'homme*. Ailleurs, il l'appelle en mesme sens, & en la mesme sorte, *nôtre Evangile*, quand il dit aux Thessaloniens, *Dieu vous a appellez à la sanctification par nôtre Evangile* ; c'est à dire, par l'Evangile, que nous preschons, moi, &

Rom. 2. 16.

Rom. 16. 25.

Gal. 1. 11.

2 Thess. 2.

14.

mes compagnons d'œuvre ; & aux mesmes encore : *Nôtre Evangile* (dit-il) *n'a point été en vôtre endroit seulement en parole, mais aussi en vertu ; nôtre Evangile, c'est à dire l'Evangile, que nous vous avons annoncé, où (comme l'a fort bien traduit nôtre Bible) nôtre predication de l'Evangile.* Au reste, ce qu'il dit, *mon Evangile*, n'est pas pour distinguer, ou separer la doctrine d'avec celle des autres Apôtres à cét égard, comme s'il n'y eust eu que lui, qui eust presché la resurrection de Iesus-Christ. Le contraire paroist evidemment par les Sermons de Saint Pierre, enregistrez dans le livre des Actes, & par les écrits qui nous restent tant de lui, que des autres Apôtres, où nous voions cét article de la resurrection du Seigneur annoncé & presché non moins diligemment, qu'en ceux de S. Paul ; & enfin cela se void encore par l'expres tesmoignage, que leur en rend ailleurs nôtre Apôtre mesme, écrivant aux Corinthiens, qu'eux & lui annonçoient & testifioient tous unanimement, que le Seigneur Iesus est ressusité des morts le troisieme iour, selon les

1. Cor. 15. 5. 11.

Écritures ; *Soit moi, soit eux.* (dit-il) *nous preschons*

preschons ainsi, & ainsi l'avez vous creu. Mais c'est une forme de langage ordinaire aux hommes de Dieu, de s'approprier ainsi en particulier ce qui leur est commun avecque plusieurs; comme quand chacun d'eux, appelle si souvent Dieu, & son Fils, *mon Dieu, & mon Seigneur*, à dessein seulement de prendre part en cette possession, mais non d'en exclurre les autres. Ici tout de mesme Saint Paul dit, *mon Evangile*, pour signifier qu'il l'annonçoit; mais non pour nier, que les autres Apôtres le preschassent. C'en'est pas ici le lieu de considerer le poids & la valeur de ce tesmoignage que Paul, & les Apôtres rendoient de la resurrection de leur Maistre; ni de peser la certitude infallible de la connoissance, sur laquelle il étoit fondé, Iesus s'étant manifesté à eux vivant apres sa mort tant de fois, & en tant de fassons, & à tant de personnes, comme S. Paul le touche brièvement dans le chapitre quinzième de la Premiere aux Corinthiens; qu'à moins que de renoncer à tous leurs sens, & à leur raison, ils ne pouvoient douter, qu'il ne fust veritablement resuscité des morts. Graces à Dieu, nous

1. Cor. 15. 5.
6. 7. 8. 9.

sommes tous Chrétiens , qui avons creu
 cette verité , & en sommes persuadez ;
 Seulement dirai-je , que si nous avons
 à faire à des infideles , étrangers de nô-
 tre foi , il nous seroit aisé de montrer par
 toutes les circonstances de la chose , que
 depuis le commencement du monde , il
 n'a jamais été rendu tesmoignage d'au-
 cun fait , plus authentique , & plus digne
 de foi en toutes sortes , que celui que ces
 saints hommes ont rendu de la resur-
 rection du Seigneur ; la lumiere de sa
 verité , étant si grande , si claire , & si
 éclatante , qu'il n'y a que les personnes,
 ou extrêmement passionnées & desrai-
 sonnables , ou infiniment grossieres &
 stupides , qui soient capables de le reiet-
 ter. Aussi voyez-vous que le monde,
 quelque averfion qu'il eust contre la
 verité de ce mystere , l'a enfin re-
 ceuë , & adorée ; vaincu par son évi-
 dence , & par les sensibles preuves ,
 que la providence de Iesus sur son E-
 glise a données de sa glorieuse & im-
 mortelle vie. Et la plus grande part des
 hommes , croient encore aujourd'huy
 apres tant de siecles , que Iesus vit dans
 les cieux ; non seulement les Chrétiens,

de la foi desquels cét article fait l'un des principaux fondemens ; mais les Turcs & les Mahometans mesmes , quelques ennemis qu'ils soient d'ailleurs de sa sainte discipline. Et ie ne puis m'empescher de vous rapporter à ce propos la confession qu'en a passée autresfois à la gloire du Seigneur , un ancien Filosofo Platonicien nommé Porphyre , qui vivoit il y a treize cens cinquante ans ; le plus sçavant & le plus éloquent à la verité , mais aussi le plus malin & le plus envenimé ennemi de l'Evangile qui ait iamais été ; iusques à avoir vomí quantité d'écrits contre la verité de nôtre sainte foi , & de nos Ecritures. Ce malheureux , quelque grande , & furieuse que fust sa passion contre les Chrétiens , a neantmoins tellement été frappé de la lumiere de la gloire de nôtre Iesus , qu'il a été contraint d'avouër , que ç'a esté un tres-pieux , & tres-sage personnage , & qu'il s'en est allé dans les cieux apres sa mort , & qu'il faut bien se donner garde de l'outrager , & de l'iniurier ; bien qu'il faille avoir pitié de ceux qui le servent. Je laisse-là l'extravagance de cét homme , qui ne veut pas que l'on serve celui , dont il est contraint lui mesme de

*Suidas dit,
qu'il a écrit
15. livres*

*contre les
Chrétiens.*

*Voyez Eu-
sebe*

Demonstr.

Evang. l. 3.

p. 87.

reconnoistre en quelque sorte la divinité. Il me suffit, que cét impie, quelque furieux qu'il soit à combattre la verité, est neantmoins forcé de donner gloire au Seigneur Iesus, & de confesser que nonobstant la mort qu'il a soufferte par la rage des Juifs, il est maintenant vivant & bien-heureux dans les cieus, où il a été élevé en suite de sa croix. Les demons mesmes, ce qui est bien plus étrange encore, ont été contraints de reconnoistre, & de confesser la mesme verité. Je laisse là ce qu'en ont couché dans leurs écrits les auteurs Chrétiens, dont les infideles pourroient soupçonner, & recuser le tesmoignage. Mais ce mesme auteur, Payen, & idolatre au suprefme degré, & ennemi iuré du Christianisme, tesmoin par consequent, non suspect en ce suiet, rapporte dans un traitté des Oracles, dont il nous reste encore quelques fragmens, que *ses Dieux* (comme il les appelle, c'est à dire, les demons) *declarent eux mesmes, que le Seigneur Iesus est tres-pieux, & qu'après sa mort il a été rendu immortel, que son ame habite dans le celeste lieu des personnes saintes, & pieuses; & décrit mot à mot l'Or-*

1. 3. περί τῆς
ἐκ λόγιων
φιλοσοφίας.

cle par eux rendu , où ils tiennent ces langages , touchant le Seigneur Iesus. Retenez donc fermement cette verité , Freres bien-aimez , de la bien-heureuse & glorieuse vie , en laquelle le Prince de nôtre salut a été élevé dans les cieux apres sa mort ; & recevez avec une certaine & inébranlable foi le vrai & authentique tesmoignage de sa resurrection , que Saint Paul , & les autres Apôtres ont constamment rendu & de vive voix , & par écrit , & qu'ils ont courageusement & invinciblement seellé de mille & mille souffrances , & la pluspart mesmes , de leur mort. Mais ce n'est pas assez , Fideles , de croire cette verité. L'Apôtre veut , que vous l'ayez incessamment devant les yeux , vous la ramentevant soigneusement en toutes les parties de vôtre vie , & en cherissant & cultivant la memoire pour vôtre sanctification & consolation ; *Ayez souvenance (dit il) que Iesus-Christ , de la semence de David , est ressuscité des morts , selon mon Evangile.* l'avouë que l'incomparable merveille de cét événement , auquel le monde n'a jamais rien veu de semblable , merite bien que la memoire en soit

conservée & célébrée éternellement entre nous. Mais ce n'est pourtant pas ce que l'Apôtre regarde en ce lieu. Il veut que nous *en ayons souvenance* ; non tant pour l'admirer , que pour en profiter ; non tant pour ce que c'est une chose étrange & merveilleuse, que pour ce qu'elle nous est salutaire ; non pour en tirer le contentement , que nous donne la mémoire, ou le recit des événemens rares & miraculeux ; mais pour en puiser les divins enseignemens , & les vives consolations, qu'elle contient. Et certes, il a bien raison. Car si le Seigneur nous ordonne d'avoir souvenance de la femme de Lot, soudainement durcie en une statuë de sel , seulement à cause de cet effroyable monument qu'elle nous présente de la severité de Dieu , & de ses terribles iugemens , contre les personnes qui méprisent sa grace ; combien plus est-il iuste , que nous ayons incessamment au cœur , & devant les yeux cette resurrection de Iesus, où Dieu nous a donné les plus vifs, & les plus illustres documens de sa bonté, & de son amour, & de sa iustice, & de sa sagesse, & de ses autres divines perfections à sa gloire,

& à nôtre salut ? Et derechef, si le premier peuple étoit obligé d'avoir souvenance du iour, auquel Dieu se reposa, apres avoir achevé la creation de l'univers; combien plus devons-nous cherir & cultiver la souvenance de la resurrection du Seigneur Iesus, qui est comme l'accomplissement & la perfection de la seconde creation du monde ? C'étoit, ie le confesse, une grande merveille en la premiere creation, de voir sortir l'homme de la poudre en une vie animale. Mais c'est infiniment plus de voir un Dieu en la seconde, sortant lui-mesme du tombeau, & en tirant les hommes avecque lui, & reformant leur nature en une vie celeste, spirituelle & immortelle. Moysse commanda aussi à son Israël, d'avoir souvenance des exploits de Dieu au sortir d'Égypte; de la vie, qu'il donna à ses premiers nais par le sang d'un Agneau; de son baptesme dans la mer rouge, où ce peuple passa, & d'où il sortit comme en une seconde vie, ayant s'il faut ainsi dire, laissé dans ce golfe, la forme d'esclave, & vestu celle de la liberté; de la manne du desert, de l'eau du rocher, & de toutes les autres merveil-

les , dont fut accompagnée cette grande de'ivrance : Mais avec combien plus d'affiduité, & de dévotion devons nous méditer la resurrection de Iesus-Christ, l'abregé & le sommaire de toutes les plus hautes merveilles de Dieu : où nôtre divin Agneau se releve en une vie immortelle, apres nous avoir arrousez de son sang , & baptisez de son Esprit , & répeus de sa manne, & abbreuvez de son eau celeste , tirée de son Rocher eternal par le coup de la loi , la mystique verge de Moyse ? Mais afin de vous faire voir, combien l'Apôtre a de raison de nous recommander d'avoir souvenance de cette resurrection du Seigneur Iesus , considerons brièvement les fruits , & les utilitez , qu'elle nous apporte pour la vie spirituelle. Je sçai bien que l'originelle dignité de cét excellent Seigneur, & la merveille & sainteté de son obeissance iusques à la mort en la croix , ne pouvoient demeurer privées de la vie & de l'immortalité , quand mesme nôtre salut n'eust point requis , qu'il en eust été revestu. Mais si est-ce pourtant , que nous ne laissons pas de tirer de cette gloire, qui lui étoit deuë, des usages si importants

importans & si necessaires à nôtre salut ,
 que nôtre consideration , quand bien il
 n'y en auroit eu aucune autre , eust obli-
 gè le Pere à le ressusciter des morts. Il
 est certain , que par les souffrances de
 sa croix il avoit pleinement expié nos
 pechez , & parfaitement satisfait la justi-
 ce souveraine , & meritè pour nous la
 grace & la gloire , sans que nulle de ses
 actions , ou fonctions suivantes ait rien
 ajouté au prix infini de sa mort ; d'où
 vient , que sur la fin de sa douloureuse
 passion , il s'écria immédiatement avant
 que de rendre l'esprit , que *tout étoit accom-* Jean 19. 30.
pli. Mais parce qu'il ne suffisoit pas de
 nous avoir meritè la grace , & le bon-
 heur ; il falloit nous en mettre en posses-
 sion , nous y conduire , & nous y main-
 tenir ; Voila pourquoi outre sa mort , sa
 resurrexion nous a aussi été necessaire.
 Car nous entrons en la possession du
 royaume de Dieu par la foi , par l'espe-
 rance , par la patience , par la charité , &
 par les autres vertus Chrétiennes ; &
 sommes encore conservez par les mes-
 mes moyens en la iouissance de ce bon-
 heur. Or la resurrexion du Seigneur ,
 produit en nous ces divines parties , qui

y seroient sans elle, ou nulles, ou du moins tres foibles. C'est ce que nous

i. Pier. I. 21.

Dieu a ressuscité Iesus-Christ des morts, afin que nôtre foi, & nôtre esperance soit en lui.

Premierement, c'est la resurrection du Seigneur Iesus, qui imprima dans les cœurs de ses Apôtres cette forte & constante persuasion de sa divinité, qui leur donna de si admirables mouvemēs à consacrer leur vie à la predicatiō de son Evāgile, malgré les perils, & les morts, qu'ils rencontrerent en ce dessein. Puis donc, que nôtre foi dépend de leur predicatiō,

Rom. 10. 14.

Comment croirōt-ils, s'ils n'oient, & cōment oiront-ils s'il n'y en a, qui leur preschēt? vous voiez, que cette

mesme resurrection de Iesus, qui a ouvert les cœurs & les bouches des Apôtres, est aussi par mesme moyen la cause de nôtre foi. En apres la resurrection du Seigneur est la vraye clef, qui nous ouvre tous les mysteres de l'Evangile, entant qu'elle nous donne une claire, & facile demonstration de leur verité. Car nous prouvant, comme elle fait, la divinité

Rom. I. 4.

du Seigneur, qui a été par elle pleinement déclaré Fils de Dieu en puissance, selon

l'Esprit de sanctification ; elle nous fait croire , & recevoir , comme autant de veritez indubitables , toutes les doctrines , qu'il nous a revelées & annoncées en son Evangile. De plus , sa resurrection nous éclaircit particulièrement une chose infiniment importante à la foi ; c'est à sçavoir , la validité de sa satisfaction. Car puis que le Pere eternal le laisse sortir de la prison , où il étoit entré pour nous , & le couronne mesme d'immortalité & de gloire à l'issuë de son combat ; c'est un signe asseuré , que sa iustice est contente ; Et dautant que cette asseurance est le fondement de toute nôtre iustification , Saint Paul ne feint point d'écrire , que *Iesus-Christ est ressuscité pour nôtre* Rom. 4. 25.
iustification. Mais ce divin Seigneur en ressuscitant des morts , a aussi relevé nos esperances , que l'infirmité & la mortalité de nôtre chair tenoit attachées à la terre ; Et c'est ce que nous montre Saint Pierre , quand il dit , que *Dieu par sa misericorde nous a regenez en esperance vive,* 1. Pierr. 1. 3.
par la resurrection de Iesus-Christ d'entre les morts. Car puis qu'il est l'exemplaire & le patron de nôtre destin , sa resurrection & sa vie , nous est un gage , & une

assurance de la nôtre. Et de ces divins
 germes de la foi, & de l'esperance, que
 la resurrection du Seigneur met dans
 nos cœurs, naissent en suite, & la paix
 celeste, qui gouverne nos entendemens,
 & la ioye, qui surpasse toutes nos pen-
 sées, & les avantgousts du paradis, avec-
 que le mépris de la vie terrienne, & des
 choses, que les enfans du siecle y admi-
 rent le plus, & le desir de la gloire, & de
 l'immortalité du Seigneur, & la patien-
 ce dans les afflictions, & la constance
 dans la mort même, & l'étude, & l'a-
 mour de la sainteté. Et c'est ce qu'entend
 Saint Paul, quand il dit, que *Dieu nous a*
vivifiez, & ressuscitez ensemble en Jesus-
Christ, & avecque lui; belle & excellen-
 te image de la vertu, qu'à la resurrection
 du Seigneur, pour nous sanctifier. Car
 en sortant de son tombeau, il nous a aussi
 arrachez des nôtres, & nous a relevez de
 la mort spirituelle, où nous étions gifans,
 enveloppez dans nos vices, & dans les
 basses convoitises de la terre, comme
 dans un suaire; & nous a ouvert les yeux
 & lestens, & a inspiré dans nos muscles
 l'esprit d'une nouvelle vie; entant que
 par la foi, & l'esperance, il nous fait re-

Eph. 2. 5.
Col. 2. 13.

noncer à la vie du peché, pour embrasser celle de la pieté. C'est ainsi que nous Rom. 6. 4 5. sommes faits une mesme plante avecque lui, par la conformité de sa resurrection; parce que comme il est resuscité des morts par la gloire du Pere, nous aussi pareillement cheminons en nouveauté de vie; D'où vient que nôtre sanctification est quelquefois appellée dans l'Écriture une *resurrection*, & par les Theologiens communément, *la premiere resurrection*. Et d'autant que de celle-là dépend aussi la seconde, quand nos corps seront réjoints à nos ames au dernier iour, & rendus parfaitement conformes au corps glorieux du Seigneur; de là vient, que nôtre resurrection en la bien-heureuse immortalité, est attribuée à celle de Iesus-Christ, comme à sa cause. C'est ce que signifie Saint Pierre, quand il dit, que *Dieu nous a sauvez par la resurrection de Iesus-Christ*. 1. Pierr. 3. 21. Et c'est cette admirable efficace, qu'elle a pour nous sanctifier & consoler, & pour nous conduire à l'immortalité, que Saint Paul appelle ailleurs, *la vertu de la resurrection de Iesus-Christ*. Phil. 3. 10. Enfin la resurrection du Seigneur nous procure encore la iouissance

de tous ces biens en une autre sorte; en-
tant que c'est par elle, que le Prince de
notre salut a receu du Pere pour recon-
noissance de ses travaux, cette vie cele-
ste, & cette puissance royale, qui forme
le nouvel homme en nous, qui l'y con-
serve, & l'y défend contre les assauts de
tous nos ennemis; qui le console & le
fortifie au besoin, & qui un iour se dé-
ploiera visiblement en abbatant l'empire
de Satan, en nous ressuscitant en une
souveraine gloire, & en reformant tout
l'univers pour l'amour de nous, & chan-
geant ce monde, qui est maintenant le
domicile de la vanité, & de la corruption,
en un sanctuaire eternal, où la iustice &
la vie habiteront à iamais. O grand &
glorieux mystere de la resurrection de
Iesus, que ne t'avons-nous continuelle-
ment en nos memoires, & en nos cœurs!
Tu chasserois de nos entendemens les
tenebres de l'incroyance; & purifierois
nos volontez, les arrachant de cette
bouë, & en banissant l'admiration, &
l'amour des biens mondains. Tu allu-
merois dans nos ames le desir & l'espe-
rance du ciel; & remplissant nos consciences
de paix & de ioye, tu changerois nô-

tre terre en un paradis. Mais, Chers Freres, la vie de la pluspart de nous tesmoigne, qu'au lieu de tourner toutes nos pensées à cette resurrection du Seigneur, nous ne songeons qu'à la terre, & que ses biens sont le seul objet de nos cœurs. Que la trompette de l'Apôtre nous réveille donc au moins à ce coup, nous criant maintenant des cieux, comme autresfois à Timothée, *Ayez souvenance que Jesus-Christ est ressuscité des morts.* Ce souvenir, qu'il nous commande, est capable de nous sanctifier parfaitement, de purifier nos ames de toutes affections basses & charnelles, de nous armer cõtre la tentation, de dissiper tout ennui, & de nous donner la force necessaire, soit pour repouffer, soit pour attaquer les ennemis de nôtre salut. Premièrement, si la folie de nôtre chair, ou le commerce du monde, iette quelque pensée d'incrudulité dans nos cœurs, nous sollicitant de douter de quelcune des doctrines de l'Evangile, ayons souvenance, que Jesus, l'auteur de nôtre discipline, est ressuscité des morts. Sa resurrection, qui est certaine & evidente par le tesmoignage de ses Apôtres, & par le consentement de l'u-

nivers, iustifie la divinité de sa personne, & de sa mission; & la divinité de sa mission confirme invinciblement la vérité de ses enseignemens, & nous ôte toute occasion d'en douter. Si vôtre conscience vous travaille, vous représentant la noire image de vos crimes, les foudres de la loi, & son inexorable rigueur contre les pecheurs; *Ayez souvenance, que Jesus-Christ est ressuscité des morts.* Car comme dit l'Apôtre ailleurs, *Qui nous condamnera, puis que le Seigneur est ressuscité?* Sa vie, ô pauvre pecheur, est l'acquit du paiement de vôtre dette; sa liberté est l'assurance de vôtre remission. L'expiation de vos pechez est faite, puis qu'il est ressuscité. Nôtre plege ne seroit pas sorti de prison, si le Pere n'étoit content de sa satisfaction. La gloire, dont il est couronné, montre qu'il a pleinement apaisé nôtre luge. Apportez lui seulement une foi vive, & une vraie repentance; & quels, que soient vos pechez, ne doutez pas qu'un sang, qui a vaincu la mort, & aneanti la loi, & addouci l'ire de Dieu, ne soit capable de les nettoier. Si le monde, pour vous tenter vous promet ses biens, ou vous menasse de ses maux, *Ayez*

souvenance

souvenance, que *Iesus-Christ* est ressuscité des morts. Cette belle lumière, que vous voiez sortir de son tombeau, dissipera en un instant les charmes, & les illusions du monde. Dites tout ce qu'il vous plaira, mondains, de la commodité de vos richesses, de la douceur de vos plaisirs, & de la gloire de vos grandeurs. Ce n'est apres tout, qu'une noire fumée, & une ombre legere, au prix des biens, que nôtre divin ressuscité nous presente. Sa vie & sa gloire est assurée, fondée sur la foi de Dieu; La vôtre est infiniment douteuse & incertaine. La sienne est eternelle; Vous ne pouvez nier, que la vôtre ne soit, non mortelle & perissable seulement, mais encore d'une tres-courte durée; que ce ne soit une vaine figure, qui disparoist presque au mesme moment qu'elle se montre, & vous échappe souvent des mains au point, que vous pensez la mieux tenir. Et quant aux maux, dont vous me menacez, outre que ie sçai, que vous n'en estes pas exempts vous mesmes, & que la passion du vice vous en fait autant souffrir, qu'à nous la profession de la piété; outre que ie sçai qu'ils ne dépen-

dent pas de vos volentez si absolument,
 que vous vous imaginez ; Christ m'a ap-
 pris en ressuscitant, que pour les souffrir
 on n'en a que plus de gloire, & de feli-
 cité. O heureuse croix, qui nous éleve
 dans le Paradis ! ô benite & salutaire
 souffrance, qui se change si prompte-
 ment en une éternelle iouissance ; qui
 apres trois iours de combat, nous met
 sur la teste la couronne de gloire, & d'im-
 mortalité ! Enfin, si la mort, le dernier
 & le plus terrible de vos ennemis, se
 presente ; si la profondeur de son abisme,
 & la rigueur de son tombeau, qui devo-
 re tout & ne rend rien, vous étonne ;
Ayez souvenance que Iesus Christ est ressu-
scité des morts. Son exemple vous mon-
 tre que la mort n'est pas immortelle ; &
 que la main de Dieu sçait bien, quand il
 veut, lui faire rendre, comme jadis au
 poisson de Ionas, le butin, qu'elle a en-
 glouti ; Et sa qualité vous assure que
 Dieu usera de cette sienne puissance en
 vôtre faveur. Car ce premier ressuscité
 est vôtre chef, & vous estes ses membres.
 Sa vie vous appartient ; & vôtre chair
 triouffe des ja de la mort, & jouit des ja
 de l'éternité en lui. Vous suivrez un iour

vos prémices ; & aurez part en l'héritage de vôtre premier nai. Que cette haute esperance vous soustienne , & vous console dans toutes les épreuves de vôtre penible course. Ayez souvenance que le Seigneur Iesus est mort pour vous, comme sa Table vous l'a représenté ce matin , & qu'après ce combat , où la seule amour , qu'il vous a porté l'avoit engagé , il est ressuscité des morts , comme son Apôtre vous en avertit maintenant. Encore un peu de courage , & de patience , Fideles ; & *celui qui a ressuscité Iesus* 1. Cor 4. 14. *nous ressuscitera aussi par Iesus , & nous fera comparoistre en sa presence* , pour vivre & regner eternellement avecque lui, en la felicité, & en la gloire, qu'il nous a acquise par le merite de sa mort , & asseurée par la lumiere de sa resurrection. Amen.

F I N.